

Yvon Traineau

Cet artiste, qui a vécu à l'Archipel, y a fait l'objet d'un hommage en 1990 (voir article ci-dessous). Il est décédé en 2015.

YVON TRAINEAU - PASCAL VERCHERE A L'ARCHIPEL SUR LE LAC

Le Pays Roannais
Ve. 26 oct. 1990

Couleur terre

Même le ciel, lorsqu'il est peint par Traineau, prend un ton ocre. Ou il garde simplement la couleur de la toile de jute. Les céramiques de Pascal Verchère sont au diapason.

DERNIERE exposition de la saison à l'Archipel, qui s'est accordée aux couleurs de terre de l'automne. Marrons, bruns, ocres dominent dans les salles, qui accueillent simultanément les céramiques de Pascal Verchère et une rétrospective Yvon Traineau. Ce dernier travailla d'ailleurs dans le lieu même où ses peintures se trouvent aujourd'hui accrochées, puisqu'il y habita dans les années 70.

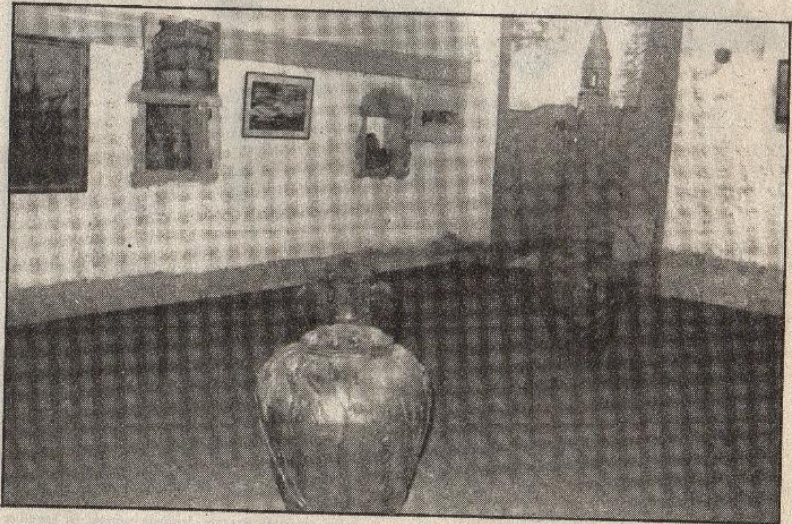
Vendéen d'origine, Yvon Traineau avait commencé aux Beaux-Arts de Nantes puis à Paris une carrière artistique que sa famille ne voulait se résoudre à accepter, en dépit des lauriers glanés par le jeune peintre.

A 25 ans, il installe son atelier dans le marais vendéen, un pays, dit-on, dévoré de lumière, « où tout est dans le ciel ». Le regard n'y bute sur aucune limite, accrochant seulement quelques filets verticaux. De cette confrontation avec un espace qui ne fait pas de concessions vient sans doute sa rigueur dans le traitement du paysage, son sens du graphique, sa recherche de l'essentiel qui lui fait ôter toute matière superflue, et le refus du joli.

Cette exigence, malgré des différences de manières, transparait d'un bout à l'autre de l'exposition qui montre des œuvres de la période 1960-74. La première salle regroupe portraits et scènes intimistes : le plus souvent une femme ou un enfant dans un moment de détente – sommeil, jeu, lecture – ; diverses techniques s'y côtoient, du pastel à l'huile et au dessin à l'encre. Un tableau de lecture vespérale offre une belle séquence de peinture, à travers le contraste entre le cadre un peu imposant de la scène, la profondeur de la perspective et l'atmosphère de sérénité distillée par une lumière douce, éclairant la silhouette au repos.

La salle du milieu est réservée aux paysages : villages, marines, arbres seuls. Le traitement varie de l'un à l'autre : ici une peinture à plat, là des effets de flou en noir et blanc ; ici la stylisation, là le réalisme. D'un côté des jeux de lumière flatteurs sur un monument, plus loin une touche nerveuse qui arrache, comme dans un sursaut, de la vie à la couleur : ainsi ces arbres au crâne chauve qui se battent de leurs branches nues dans l'ocre et le gris.

En 1972, Yvon Traineau arrive avec sa compagne à Saint-Julien-de-Jonzy. Tous deux succombent au charme de la région, s'y fixent. Ils montent la « Mare aux Cygnes » où les expositions se succèdent sur un rythme soutenu. Mais l'entreprise s'avère trop ambitieuse alors pour la région et finit par coûter cher. Exit la Mare. Le peintre, lui, est évidemment tombé amoureux des vieilles pierres brionnaises. Il se met à les transporter sur de grandes toiles de jute, avec un minimum de pâte et des effets de trame, de transparence. C'est le point le plus surprenant de cette rétrospective, ces toiles aux fibres lâches représentant villages et églises du Brionnais, où les



feuilles des arbres et les nuances chromatiques de la pierre apparaissent en réserve. Il faut voir aussi un tableau d'atelier réalisé avec pratiquement pas de peinture, entièrement pensé en graphisme et en volume.

Yvon Traineau présente ses toiles de jute aux Cordeliers, à Charlieu, en 1974. Ce sera sa dernière exposition. Victime de problèmes de santé, psychologiquement instable, il entre dans un établissement de soins ; il n'a plus touché ses pinceaux depuis.

Le travail du feu

L'Archipel a en outre invité le céramiste Pascal Verchère. Installé à Ambierle, où il a construit son four Anagama d'après un modèle traditionnel japonais, il a notamment réalisé le haut-relief de la salle d'animation de Saint-Haon-le-Châtel. Il

a amené à Saint-Martin-du-Lac un ensemble conséquent d'objets décoratifs et/ou utilitaires, pièces énormes ou bibelots minuscules, pots, coupes, plats, poissons en terre. Des vases aux formes épurées, des jarres portant un décor – au demeurant bien chargé – narratif ou abstrait, voire une fresque (au sens figuré, que les puristes ne s'affolent pas), assez truculente, sur le thème de la table... La céramique de Pascal Verchère, que l'on en apprécie ou non le décor, c'est avant tout une matière d'une densité particulière, marquée par le passage du feu, modelée individuellement. Le grès a des nuances rouges, des dégradés de couleurs, des sillons, des dessins d'oiseaux ou des taches sombres. Chaque pièce, unique, a son histoire.

F. B.

— Jusqu'au 4 novembre l'Archipel sur le Lac, Saint-Martin-du-Lac, du mardi au dimanche, de 14 h à 19 h 30, tél. 85.25.26.22.



Pour en savoir plus : <http://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/bouin-85230/yvon-traineau-homme-torture-peintre-illumine-et-lumineux-3751576>